Exercice de secourisme à Molesmes

Il dic 19
(9 déc)

Molesmes. — Ce n'était qu'une manœuvre mais bien nécessaire. Les accidents, quels qu'ils soient, coûtent très cher à la société. Beaucoup pourraient être évités par quelque prévoyance. Par contre, il peut y en avoir d'inévitables.

C'est dans cette éventualité que, dimanche, la « tour de Molesmes », l'antenne de télévision qui s'enfonce comme une aiguille à plus de 200 mètres dans l'atmosphère, a été le témoin d'une manœuvre de sauvetage en présence de personnalités importantes de Télédiffusion de France, Mme Sabatier, responsable de l'action sociale, MM. Chevassu, du comité de coordination du service hygiène et sécurité ; Mourmelen et Razaud, de l'équipe itinérante de la sécurité ; Schmitt et Bouget, délégués à la sécurité du travail ; Soidé, chef de centre T.D.F., et le docteur Halphen, médecin coordinateur de la médecine du travail à T.D.F.

Qu'adviendrait-il d'un homme qui, effectuant un travail quelconque à l'intérieur de ce cylindre qui, malgré ses 2 mètres de diamètre, est étroit, se trouverait blessé ou aurait un malaise qui l'empêcherait de descendre par ses propres moyens ? il existe bien des paliers de repos ménagés de place en place. Cependant, l'échelle est composée de près de 1 000 échelons et, en certains endroits, l'espace disponible ne dépasse pas 40 centimètres sur 40 centimètres. C'est peu. Les points d'attache des haubans accentuent encore les difficultés. Jusqu'alors, aucune manœuvre n'a été faite ici pour familiariser les futurs sauveteurs à une telle tâche et les responsables cités plus haut s'en sont inquiétés.

Malgré leur présence qui peut être nécessaire dans certaines circonstances, les pompiers du centre de secours de Courson, ne possédant ni le matériel ni les capacités nécessaires à une telle opération, il est fait appel, en pareil cas, à une équipe de spéléo-secours. En effet, aussi contradictoire que cela puisse paraître, ces équipes ont l'expérience des passages les plus difficiles dans les couloirs souterrains, bien souvent dans l'eau ou la boue.

C'est une équipe composée d'une quinzaine de membres des spéléo-secours de Dijon et Chablis, dont MM. Duclaux, directeur de l'Ecole française de spéléologie ; Jean Lacas, du Spéléo-Club de Dijon ; Maingonat, du Spéléo-Club de Chablis, et le Dr Castin, ex-directeur de l'Ecole nationale de secours souterrain, qui est venue explorer l'intérieur de cette tour. Pour cette opération, il est nécessaire de se servir d'un nouveau brancard conçu et réalisé par le docteur Castin.

Cet appareil est composé d'un corset enveloppant totalement le blessé. Il est rendu rigide par des baguettes de frêne amovibles suivant les besions ou les difficultés à traverser. Ses points d'attache permettent le transport dans toutes les positions les plus favorables. Pour certains cas particuliers, il est possible d'y adjoindre un second corset, dont la rigidité, qui a été soigneusement calculée, est assurée par une planche de frêne dont les dimensions ont été étudiées minutieusement.

Après l'examen de cette galerie verticale, le pseudo-blessé s'est placé à environ 75 mètres du sol. La fixation et sa descente n'ont pas demandé une heure, sans qu'aucun choc ne se produise. Pendant ce temps, les opérateurs de T.D.F. ont filmé toute la descentre et les manipulations opérées pour leurs archives.

De cette expérience, il est alors prouvé que cinq ou, au maximum six sauveteurs peuvent aisément descendre un homme depuis le sommet en moins de deux heures. Une moitié monte jusqu'au lieu de l'accident, l'autre prépare le retour. Pourtant, le problème des premiers soins reste entier, car un docteur doit être en mesure d'arriver le premier. Et la tâche est assez difficile et pénible pour un non initié.

Le docteur Castin qui, déjà, a réussi une traversée de la Saône par un blessé suspendu à un câble, envisage la possibilité d'une descente dite « en tyrolienne ». Elle consisterait en une évacuation par l'extérieur à partir de la porte de sortie la plus proche, par l'intermédiaire d'un câble tendu. Il pense à un retour plus rapide, surtout à plus grande hauteur.

Cette manœuvre, qui s'est avérée une réussite totale, était devenue nécessaire, rien n'ayant été tenté en présence des représentants de T.D.F. qui, n'en croyant à peine leurs yeux, ont félicité les spéléo-clubs de Dijon et de Chablis.

Pour fêter cette réussite, un vin d'honneur était offert dans la salle de la station. — P. L.